

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Boîte_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.](#)[Collection](#)[Boîte_038-28-chem | Spinoza. Beaufret. Guérout. Item](#)[\[L'étant comme phénomène - Suite\]](#)

[L'étant comme phénomène - Suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0680

SourceBoîte_038-28-chem | Spinoza. Beaufret. Guérout.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citéesHusserl, Edmund Gustav Albrecht

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

l'unité à certaine manière (l'Erkenntnis-vermögen humain), - on est à que la théorie marxienne de la ϕ est à "Problemlösbar"⁶⁷⁹ de la question concernant le but de l'éthique.

Est-elle à th. de la ϕ en liaison avec la question : C'est les jugements qui sont bons ou mauvais ? - ou bien la Leitfrage ne concerne-t-elle pas l'éthique y tip, un éthique devant être fait que l'éthique, avant de rencontrer des Peccatum est une unité "unverborgen" "in seinem Was-sein unverborgen offenstehen"?

Puis que le thème d'une ϕ doit être saisi à partir de ce qui se tient devant l'œil, non pas en négliger le Problémehorizont du thème au profit de la sphère thematique l'unité du signification, l'unité "vorbehaupten".

De fait pose la question : quelle est la forme si bonne devant le tout de l'éthique qui est à l'origine de la ϕ de Hullerl, de telle manière qu'elle se rapporte à la ϕ de l'anthropologie.

La thematisation de l'intentionnalité est en liaison chez Hullerl, avec une "weltweiten Frage" - c'est le second problème, donc la ϕ qui se rapporte à la première de Hullerl.

En fait la seconde de la ϕ . chez Hullerl ne s'inscrit pas à l'intérieur des limites du sens de la philosophie. La sphère de la anthropologie n'est pas chez lui de sens anthropologique, de telle

manière que le souci du psychique peut avoir la signification d'. Huillet s'interroge en fait sur l'échant, de telle manière que la décision de la question devient pour lui une analyse que de la conscience.

La phénomène est à phénomène, dès la mesure où le Seinsproblem est reconnu à l'horizon de la Beurusthematik.

L'aphorisme "Zu den Sachen selbst" n'a rien à voir avec la réalité naïve, ni avec la tendance à l'"objection scientifique"; il ne s'agit pas de la présence immédiate de la Sachlichkeit. Le sens phénoménologique de la phrase de Huillet vers la Zuwendung vers l'enfant, i.e. vers un échant qui n'a pas encore "vorentwickelten" que c'est celui. Mais, tout imponante de chercher l'échant sans avoir l'idée de l'échant. Cette idée "in-nat" à esprit humain est la condition du Seinsproblem. Mais, ce fut pourtant "retrouver cette idée" et l'élaborer concrètement pour accéder à l'être.

Cet accès (Zugehen), qui donne à l'échant, et à la phénoménologie de Huillet à l'autre particulier de la connaissance qui saisit la phénoménalité de l'échant, et à la modification d'Avalung/Habermas dans le contexte de l'échant.

Si elle désigne l'Aufsuchen de l'échant, alors au fond de cette phrase, il doit y avoir cette ~~phrase~~ except que notre connaissance humaine